

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Lambaréné : il relève le défi fou de traverser l'Ogooué à la nage

Paterne N'DOUNDA
Lambaréné/Gabon

C'EST devant plusieurs habitants du chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué que Gautier Assoughe Micko, Gabonais de 42 ans, a relevé le défi de traverser l'Ogooué à la nage. C'était le 20 novembre dernier. Le nageur, qui a effectué son plongeon au débarcadère d'Isaac, est ressorti de l'eau du côté de la SEEG. Une distance estimée à près de 1,5 km.

Gautier Assoughe Micko n'est pas à son premier essai. Si la toute première tentative a eu lieu lors de la dernière saison sèche, le nageur local s'est fixé pour défi d'améliorer cette performance en traversant le cours d'eau en pleine saison des pluies. À noter qu'il s'agit d'un vieux rêve que ce quadragénaire caresse depuis sa tendre enfance. Car, déjà en classe de CM2, il racontait à ses camarades qu'il pouvait traverser l'Ogooué sans problème. Sauf que

Gautier Assoughe Micko essayait à chaque fois des railleries de la part de ces derniers. Lesquels l'intimidaient avec des histoires liées à l'existence de sirènes communément appelées "Mami Wata" et autres gros serpents, tortues et génies légendaires qui hantaient le fleuve. Et le Gabonais de répondre à ces intimidations en ces termes : " Moi, je ne connais pas ces créatures légendaires, et elles non plus ne me connaissent pas. Donc, je peux bien le faire. " Et de poursuivre : " Un jour, j'ai décidé de réaliser mon rêve sans pour autant m'en référer préalablement à mes ancêtres. Au final, ces derniers m'ont dit que je pouvais y aller sans craindre pour ma vie ". Pendant la traversée, le Gabonais dit avoir eu les poumons qui chauffaient au départ. Face à cette situation, il a dû recourir aux techniques professionnelles. À savoir la nage sur le ventre qui lui a permis d'aller plus vite, et la nage sur le dos, très utile pour récupérer un peu de souffle.



Photo : Paterne N'DOUNDA

Gautier Assoughe Micko nageant sur le dos.

Le clin d'œil de *Lybek*



Port-Gentil : un canif dans le sac d'un élève de Joseph-Ambouroue-Avaro

Jean Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

LES nombreuses campagnes de sensibilisation et autres contrôles effectués à l'entrée des établissements scolaires et dans les salles de classe, pour éradiquer la violence en milieu scolaire, semblent être des coups d'épée dans l'eau.

À Port-Gentil, au cours d'un contrôle de routine, en fin de semaine dernière, les surveillants du lycée Joseph-Ambouroue-Avaro ont mis la main sur un canif soigneusement dissimulé dans le sac d'un élève de la classe de 5e. Il s'agit de T.G., 17 ans, redoublant. Alertés par le proviseur de l'établissement, Irmine Marie-Émilie Manfoumy, les éléments du commissariat central de police de la ville de Port-Gentil ont maîtrisé le mis



Photo : Jean Paulin Allogho

Des fouilles inopinées ont désormais cours dans l'établissement.

en cause. Ce dernier, indique la hiérarchie de l'établissement, va passer en conseil de discipline dans les tout prochains jours. " C'est un phénomène qui existe un peu partout. Ici, nous avons des cas de violence en milieu scolaire. Nous sensibilisons d'abord nos enfants en début d'année, nous photocopions le règlement

intérieur. Mais maintenant face à ça, tout contrevenant passe en conseil de discipline, en plus de s'exposer à une exclusion définitive. La méthode la plus radicale que nous utilisons, ce sont des fouilles inopinées, et dans la salle de classe ", a souligné le proviseur de Joseph-Ambouroue-Avaro.